

*Itinéraire VD 15  
Cartes Nationales**Saanen - Montbovon (- Bulle /- Vevey)  
1245, 1265***HISTOIRE***Etat März 1998 / LM*

L'itinéraire VD 15 traverse longitudinalement le Pays d'Enhaut, ancienne Haute-Gruyère; il mettait en liaison le Pays du Gessenay avec la Basse-Gruyère et, au-delà, le carrefour de Saanen, qui permet une ouverture sur l'Oberland bernois, le Valais (Sanetsch) et Vaud (Pillon), et la bifurcation, moindre mais néanmoins réelle, de Montbovon, qui ouvre l'horizon sur Fribourg d'une part (FR 26, FR 27) et le bassin lémanique d'autre part par le col de Jaman (FR 28).

Le Simmental a développé très tôt ses relations commerciales avec la Sarine qui représentait son principal débouché: Bulle en était la plus importante place de marché. Comme le font remarquer E. Audetat et G. Baumann, pour la partie occidentale de l'Oberland bernois, la vallée de la Sarine jouait le rôle que la vallée de l'Aar avait rempli pour les autres vallées oberlandaises (AUDETAT 1921: 53-54; BAUMANN 1924: 24-25).

La vallée de la Sarine, fermée à l'est par l'étranglement du Vanel et à l'ouest par la cluse de La Tine, limitée au nord et au sud par les Préalpes fribourgeoises et vaudoises, n'offre que peu de possibilités pour l'établissement d'une route. Nous avons distingué trois tracés qui se chevauchent ou se superposent en plusieurs endroits.

Le plus ancien, VD 15.1, est probablement à mettre en relation avec le prieuré de Rougemont (environ 1080) et l'église d'Oex (XIe siècle); il fut rendu carrossable à l'époque bernoise et amélioré au XIXe siècle (VD 15.2). Le troisième tracé (VD 15.3) est constitué par la route cantonale construite à la fin du XIXe siècle sur la rive droite de la Sarine, entre Rossinière et la frontière cantonale.

Citée pour la première fois en 1228 sous le nom de Gissinay et en 1393 sous celui de Sanon, la région de Saanen est aux X-XIe siècles une possession alémanique. Devenue plus tard propriété des comtes de Gruyère, elle relève de la châtellenie du Vanel. Alliés aux Bernois pendant les Guerres de Bourgogne, les gens du Gessenay conquièrent en 1475 la seigneurie d'Aigle pour leurs combourgeois. Dès 1555, le Gessenay devient sujet bernois et forme un bailliage bilingue avec le Pays d'Enhaut. La résidence baillivale est à Saanen jusqu'en 1575 puis transférée à Rougemont jusqu'à la fin de l'Ancien Régime. La région était aussi réputée que celle du Pays d'Enhaut pour sa production fromagère. En 1803, l'Acte de Médiation entérine la séparation territoriale et linguistique: dès lors le Saanenland est un district bernois. Le village, à la jonction des routes de Zweisimmen, Château d'Oex et Gsteig, a dû être de longue date un noeud de communication (DGS: IV/239-240; DHBS: III/400-402).

Situé au coude de la Sarine, juste en aval du passage de La Tine, le village de Montbovon est cité dans un document de 1255 avec le nom de Mons Bovonis. Point de départ des cols de Lys et de Jaman, c'est un passage qui fut très fréquenté. Son histoire s'inscrit dans celle du comté de Gruyère: le village fut intégré dès 1555 au bailliage, puis dès 1798 au district de La Gruyère (KUENLIN 1832: 153-156; DGS: III/349; DHBS: IV/788).

A l'origine, l'itinéraire du Pays d'Enhaut était contrôlé par trois

châteaux-forts: le Vanel (CLUB DE RUBLY 1882: 9), la Motte à Château d'Oex - peut-être précédée d'une tour de guet au lieu-dit Château-Cottier - (GETAZ 1949: 26) et le château de Rossinière (BERGER 1993: 94).

La situation topographique du Pays d'Enhaut en a fait une région sauvage où les communications ont toujours été difficiles.

Toutefois, la production de fromage qui occupait la majorité de la population s'écoulait par le col de Jaman pour partie et par la route conduisant à Bulle et à ses marchés. C'est également le bétail qui est amené dans le chef-lieu gruérien lors des foires annuelles (RUFFIEUX, BODMER 1972: 25).

Economiquement important pour l'exportation de la production locale et régionale, l'itinéraire VD 15 est également "la route principale pour la transhumance du bétail fribourgeois vers les alpages du Pays d'Enhaut" (RUFFIEUX, BODMER 1972: 32).

"Chaque année, entre le 15 et le dernier jour de mai... on menait les vaches et les génisses pâturer sur les gîtes du canton de Fribourg ou les régions voisines. A ce moment de l'année, le trafic des bêtes à cornes devait être très intense sur la route longeant la Sarine en direction du Pays d'Enhaut... La même transhumance en sens inverse avait lieu sur la même route, lors du retour des bêtes des pâturages. Elles devaient être remises à leurs propriétaires l'avant-veille ou la veille de la Saint-Denis (9 octobre)" (RUFFIEUX, BODMER 1972: 33).

Cette transhumance a débuté vers le milieu du XVIIe siècle et s'est poursuivie jusqu'à nos jours (RUFFIEUX, BODMER 1972: 34; HENCHOZ 1961).

Les XIXe et XXe siècles ont vu l'amélioration du tracé et l'apparition des diligences postales entre Bulle, Château-d'Oex et Gessenay dès 1840 (RUCHET, THEVENAZ, BERTHOLET 1990: 60-61).

— Fin de la description —